



BULLETIN de PRESSE représentation en France

81-83, RUE DE LA VERRERIE — 75004 PARIS — 271.81.45 — TELEX 213184

28 Avril 1982, n° 26

"UN EXEMPLE DE DEMOCRATIE"

M. Deane Hinton, ambassadeur des Etats-Unis au Salvador a qualifié l'élection à la présidence de l'Assemblée Constituante du Major D'Aubuisson comme un exemple de démocratie.

Pour sa part, l'ex-sous directeur de la C.I.A., général Vernon Walters, continue, à San Salvador, ses démarches pour essayer d'avoir une influence sur la coalition ultra droite, qui veut expulser de son gouvernement la démocratie-chrétienne.

L'envoyé special du secrétaire nord-américain, Alexander Haig, s'est réuni avec des dirigeants de l'extrême droite du Salvador, à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis, Deane Hinton.

Le gouvernement du président Reagan essaie de garder dans des places du gouvernement des personnages demochrétiens.

Afin de justifier sa croissante intervention en faveur du régime et de dire à l'opinion publique nord-américaine d'agir en appui de la politique du centre.

L'Agence Salpress affirme, depuis la capitale salvadorienne, que le général Walters aurait averti catégoriquement que Washington soutiendra uniquement un gouvernement avec participation demochrétienne.

L'administration Reagan a échoué, jusqu'à présent, dans ses efforts pour que l'extrême droite salvadorienne, sous la conduite du Major D'Aubuisson, promette au moins de donner au monde une image "centriste".

Les partis, qui sont entrés dans la coalition avec D'Aubuisson, rejettent aussi la politique agraire, tracée par des techniciens nord-américains pour le Salvador, pour y arrêter l'insurrection.

La dite réforme agraire et une grande gamme de mesures pseudo socio-économiques devraient, soi-disant, donner au gouvernement une certaine base d'appui social, pour pouvoir mieux livrer la guerre contre le Front Farabundo Martí pour la libération nationale (FMLN).

Mais de toute façon, l'effort fondamentale des Etats-Unis est orienté, dans le Salvador, à renforcer l'armée, soulignent les observateurs.

1er. Mai: APPEL DU C.U.S. ET DU C.U.C.E.S. AUX ORGANISATIONS SYNDICALES MONDIALES.

C.U.S. (Comité d'Unité Syndicale)

C.U.C.E.S. (Comité d'Unité Paysane du Salvador)

1°/ Nous demandons au centrales syndicales de se prononcer publiquement sur le respect et le droit à l'autodétermination des peuples et, en particulier du peuple salvadorien.

2°/ Au niveau de l'action internationale, nous demandons d'envoyer au Département d'Etat et au Pentagone, des déclarations condamnatoires de la politique interventionniste du gouvernement des Etats-Unis au Salvador. Nous vous demandons aussi de faire de même dans le cas des pays suivants: Venezuela, Chili, Argentine et les autres pays qui deviennent des instruments de l'imperialisme nord-américain.

Nous demandons également de condamner les intentions interventionnistes des armées membres du Traité Interaméricain d'Assistance Réciproque (TIAR) et du Conseil de Défense des armées centre-américaines (CONDECA) auxquels se sont associés les armées de Guatemala, Honduras et El Salvador.

Nous demandons de dénoncer cette politique interventionniste dans le sein des organismes internationaux tels que les Nations Unies, L'OIT et la CIDH. Que ces condamnations se fassent publiques dans les journaux et

42 P 11758

revues des centrales syndicales, congrès et assemblées. Nous vous prions d'envoyer ces nouvelles au CUS et au CUCES à l'adresse suivante:

-Comité de Unidad Sindical et Comité de Unidad Campesina de El Salvador
Reforma 12

Despacho 707

Apartado 32-369

México, D.F.

3°/ Nous proposons d'organiser des manifestations, réunions et autres activités solidaires et de les diffuser au niveau international.

4°/ Nous vous demandons de lancer une campagne financière d'Un dollar ou plus par travailleur syndiqué en tenant compte des conditions propres à chaque pays et en s'assurant que cette campagne sera permanente.

Par leur aide économique au Mouvement syndical salvadorien, les travailleurs participent au développement de l'infra-structure de sa lutte et de sa prochaine victoire.

Cette campagne doit se concrétiser par des conférences de presse et des actions de masse. L'aide économique doit être envoyée en dollars au nom de Jorge Mendoza Santos, sur le compte bancaire nord-américain: Compte CUS n° 10-101-68-2, Banco del Atlantico; Avenida Juarez n°100; México, DF.

5°/ Nous vous prions de diffuser la déclaration Franco-Méxicaine dans les bases syndicales, de sorte que les autres gouvernements y adhèrent.

6°/ Nous vous demandons de faire connaître les déclarations d'une solution politique et de dénoncer l'impérialisme, la junte militaire démocrate-chrétienne et les fascistes.

7°/ Nous vous demandons de réaliser des conférences syndicales nationales ou régionales, ouvertes de façon unitaire à toutes les tendances syndicales, afin d'exprimer la solidarité avec la lutte de travailleurs et du peuple d'El Salvador.

8°/ Nous vous demandons de former des comités syndicaux anti-interventionnistes ou de participer à des comités existants déjà.

9°/ Nous vous demandons d'appuyer l'initiative de boycott international des travailleurs du transport, de la pêche et des Ports, contre la Junte militaire démocrate-chrétienne, résolution adoptée par la 8ème Conférence Internationale des travailleurs du Transport, de la Pêche et des Ports, qui s'est tenue à Damas du 25 au 30 octobre 1981.

10°/ Nous vous demandons d'exiger de la junte militaire démocrate-chrétienne la libération des prisonniers politiques et syndicaux qui sont détenus dans les divers centres pénitentiaires du Salvador, par l'envoi de messages au président de la Cour Suprême du Salvador, dans le cadre d'une campagne permanente jusqu'à ce que le but soit atteint et aussi par l'envoi de messages à l'OIT lui demandant de faire une enquête sur les violations des libertés et des droits syndicaux au Salvador.

11°/ Nous vous demandons d'exiger du gouvernement du général Lucas Garcia du Guatemala, la libération du dirigeant ouvrier salvadorien José Sanchez Gallegos, détenu au Guatemala depuis Avril 1981.

12°/ Nous vous demandons d'exiger du gouvernement salvadorien le respect de la liberté de l'organisation syndicale ainsi qu'elle est reconnue par les conventions de l'OIT et de laisser sans effets les décrets 366, 296, 44, 507 et 544 qui attentent aux intérêts des travailleurs d'El Salvador.

MESSAGE DE SOLIDARITE ET DE FRATERNITE DES TRAVAILLEURS SALVADORIENS AUX TRAVAILLEURS FRANCAIS.

LE CUS et le CUCES vous transmettent le salut fraternel des travailleurs, paysans, ouvriers et intellectuels salvadoriens en ce 1er. Mai 1982. Cette date célèbre pour les travailleurs du monde entier, a pour nous, résistants syndicaux, une résonance particulière dans notre lutte quotidienne. Elle demeure aujourd'hui plus que jamais un symbole d'espoir pour nous.

Reconnus dans le droit, les syndicats sont niés dans les faits au Salvador. Nos militants syndicaux, nos dirigeants risquent leur vie dans l'exercice légal de leur activité.

Jour après jour des travailleurs et leurs familles sont assassinés dans les campagnes et dans les villes.

C'est pourquoi, travailleurs et travailleuses français qui comprenez notre combat, nous faisons appel aujourd'hui à votre solidarité militante. Puisse notre message vous apporter, à vous qui avez une si longue histoire de luttes et de liberté, le témoignage de notre amitié fraternelle et chaleureuse.

EL SALVADOR (Amérique Centrale), 1er. Mai 1982
CUS-CUCES.

SITUATION MILITAIRE

Trois soldats sont morts dans une embuscade, tendue par la guérilla dans le département salvadorien de Chalatenango, ce qui élève le nombre des pertes militaires dans cette région à 29, dans une semaine.

Des informations, en provenance de San Salvador, font état de la mort, au combat, de 3 soldats dans la zone de San Antonio de los Ranchos, à près de 70 kilomètres au nord de la capitale, lorsqu'ils se trouvaient en patrouillage. Ces pertes s'ajoutent à 26 autres, causées à l'armée, ces sept derniers jours, par le Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale (FMLN) dans plusieurs localités de Chalatenango.

Des groupes de guérilla ont aussi occupé le Canton Las Vegas à un km. au sud du pont Cuscatlan, du fleuve Lempa, sur la route Panaméricaine.

Les guérilleros ont monté des barricades sur la voie qui relie San Vicente à Zacatecoluca, au kilomètre 80 de la Route du Littoral.

L'Agence "Salpress" a fait savoir que d'autres unités du FMLN ont monté un piquet sur la route panaméricaine à seulement 500 mètres du poste de la police de San Felipe, à 76 km à l'est de San Salvador.

A Cerro Babilonia, près de Corinto, département de Morazan, il a eu des heurts entre la guérilla et une colonne de l'armée.

San Salvador est restée partiellement sans courant, mercredi, lorsque les guérilleros ont fait sauter des installations de haute tension à San Rafael Cedros, à 35 km de la capitale.

MASSACRE A MORAZAN

Un porte-parole du bureau militaire de la presse a affirmé aux journalistes que les forces armées ont commencé une enquête pour établir les responsabilités dans la massacre de 48 paysans, perpétré par des troupes de l'armée, dimanche dernier, dans le village de los Barrios, département de Morazan.

Le massacre a été dénoncé lundi dernier par des paysans, qui ont pu s'enfuir et confirmé ensuite par des journalistes, qui ont visité le lieu, situé à 160 kilomètres à l'est de San Salvador.

Les journalistes ont dit avoir trouvé le village désert et avoir vu des survivants du massacre, qui ont abandonné le village avec leur maigres appartenances. Les journalistes ont pu observer des traces de sang frais à l'endroit où les 48 paysans ont été obligés de se coucher au sol pour être ensuite criblés de balles et ils ont aussi pu constater l'existence d'une fosse commune où les morts ont été enterrés.

Des témoins oculaires ont indiqué que parmi les assassinés, au moins la moitié étaient des femmes et des enfants et ont dit que les troupes auraient accusé les habitants de collaborer avec la guérilla.

L'enquête des faits, annoncée par les militaires salvadoriens, semble avoir à faire avec l'aide militaire et économique des Etats-Unis.

AIDE MILITAIRE NORD-AMERICAINE

Le gouvernement de Reagan a assigné 81 millions de dollars en aide militaire au régime et 110 millions en aide économique pour l'année fiscale 1982, mais le Congrès nord-américain a conditionné le maintien de l'assistance financière à une amélioration du respect des droits de l'Homme au Salvador.

LES PREUVES DE L'ADMINISTRATION REAGAN SUR L'"INGERENCE" ETRANGERE.

L'ambassadeur des Etats-Unis au Salvador, Deane Hinton, a présenté un détonateur de bombes de modèle soviétique comme "preuve" de la présence extérieure dans les affaires internes de ce pays.

La conférence de Hinton a eu lieu au quartier général de la police nationale salvadorienne et l'ambassadeur s'est fait accompagner par le colonel R. Lopez, responsable de cette institution. Le "détonateur de l'ambassadeur" n'était pas de fabrication mais de modèle soviétique.

Répondant à une question d'un journaliste, Hinton a affirmé qu'il ignorait si ce modèle est fabriqué par d'autres pays. L'ambassadeur américain s'appuyait, a-t-il déclaré, sur des rapports établis par des experts en explosifs. Le détonateur exposé a été utilisé lors de l'attaque de janvier à la base de Ilopango et a été récupéré sur une bombe qui n'a pas explosé.

La "preuve" présentée par Hinton est la première qu'a pu fournir les Etats-Unis qui depuis 2 ans cherchent sans cesse un indice de "présence" étrangère au Salvador.

HONDURAS: BASES MILITAIRES

Les Etats-Unis ont réitéré leur proposition d'utiliser des bases aériennes au Honduras sous prétexte de combattre une supposée "expansion" cubaine dans la région.

Le sous-secrétaire de la Défense, Francis West, l'a confirmé hier devant la sous-commission des Affaires interaméricaines de la chambre des représentants. On a su ici mardi dernier que le Département d'Etat cherche l'appui du Congrès pour une résolution qui autorise le gouvernement à utiliser tous les moyens nécessaires, y compris la force, pour combattre l'influence de la révolution cubaine en Amérique Centrale et dans les Caraïbes.

Au mois de Mai dernier, à Tegucigalpa, les partis et organisations sociales honduriennes ont dénoncé les négociations des Etats-Unis avec le Honduras pour que la force aérienne nord-américaine puisse utiliser les aéroports militaires de ce pays.

D'après ce qu'a déclaré West, Washington investira 21 millions de dollars dans ce qu'ils ont appelé "une légère amélioration de quelques aéroports", de la côte Atlantique du Honduras, près de Cuba.

HONDURAS: REFUGIES

Les actions répressives contre les réfugiés salvadoriens au Honduras continuent à avoir lieu, a dénoncé aujourd'hui à Tegucigalpa la coordination hondurienne de solidarité avec le peuple du Salvador.

Un document de la coordination signale que, bien que l'armée hondurienne ait déplacé les réfugiés qui étaient dans la zone de "La Virtud", département de Lempira, vers un campement spécial à Mesa Grande, les groupes paramilitaires salvadoriens continuent de les harceler.

Il ajoute que vendredi dernier, des membres du groupe paramilitaire ORDEN ont tenté de séquestrer quelques uns des réfugiés du campement avec la complicité de la police salvadorienne.

Le communiqué dénonce des actes de harcèlement menés par les armées des 2 pays et par les groupes paramilitaires contre les organismes d'aide humanitaire. Un des cas les plus remarquables est la destruction de la Clinique disposant d'un groupe de médecins dans la zone de San Juan de Garita pour venir en aide les réfugiés.

Par ailleurs, Deux comités péruviens de solidarité ont demandé au secrétaire général de l'ONU, J. Perez Cuellar, que soit envoyée une mission du plus grand organisme international au Honduras pour vérifier la situation des réfugiés salvadoriens.

La pétition est signée par le comité péruvien de solidarité avec les peuples d'Amérique Latine et des Caraïbes (COSALC) et le comité péruvien de solidarité avec le peuple d'El Salvador.

Ils demandent aussi que le rapport soit remis à la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies. Le document dénonce le fait que malgré la solidarité des gouvernements, institutions, congrégations religieuses et person-

nalités internationales, les prétendus "transferts" de réfugiés salvadoriens au Honduras se font depuis fin 1981.

La police et l'armée du Guatemala et du Honduras -ensemble- collaborent avec Interpol et le gouvernement du Salvador pour réaliser des actions génocides contre les réfugiés salvadoriens.

RENCONTRE CONTINENTALE DES FEMMES POUR " L'INDEPENDANCE ET LA PAIX "

La rencontre continentale des femmes tenue à Managua du 24 au 26 mars, a réaffirmé le soutien de la population féminine mondiale à la position des peuples centre-américains et caraïbes face à la politique des Etats Unis. Doris Tijerino, Presidente d'honneur de l'Association des femmes nicaraguayennes, a souligné que la Rencontre a été la réunion de solidarité la plus importante de ces derniers temps et a indiqué que des femmes de toute la planète, et de différentes tendances politiques et croyances religieuses y ont participé.

"Sa diversité, l'endroit où elle a lieu et le moment que vit cette région du monde donnent à cette Rencontre une dimension extraordinaire", a déclaré la membre de la Comisión Politico-diplomática du FMLN-FDR, Ana Guadalupe Martínez.

Dans son Acte final, la Rencontre a exprimé sa "condamnation du génocide du Salvador, en réaffirmant notre soutien aux patriotes salvadoriens qui livrent une bataille résolue pour se libérer du joug oppresseur et de l'imperialisme".

En ce qui concerne l'Amérique Centrale, "nous nous prononçons pour une solution politique et nous appuyons toutes les initiatives de paix déjà prises par le Gouvernement du Nicaragua, par ceux de la France et du Mexique, par les patriotes salvadoriens, qui visent à mettre fin à la grave situation que connaît la région et dont l'aggravation peut mettre la paix mondiale en danger".

APPEL DE LA JEUNESSE MILITAIRE SALVADORIENNE

La Jeunesse Militaire a appelé "les officiers et les troupes à s'organiser en cellules clandestines afin de connaître le rôle qu'ils devront jouer dans les moments de décision", dans un document de huit pages paru à San Salvador. La jeunesse militaire accuse le haut commandement de l'armée et les corps de sécurité de trahir les idéaux du coup d'octobre 1979, ainsi, même les militaires jeunes ont lancé une attaque dure contre D'Aubuisson qu'ils qualifient de divers adjectifs qui vont de psychopate à terroriste à soldat.

DERNIERE MINUTE-DERNIERE MINUTE-DERNIERE MINUTE-DERNIERE MINUTE-DERNIERE MIN

Radio Venceremos a dénoncé le 27 Avril une nouvelle massacre dans le Département de Morazan. L'assassinat a eu lieu samedi 24, quand des effectifs de la Junte ont réalisé des incursions dans le canton d'El Limón, dans la zone de Delicias de Concepción et ont mitraillé 11 personnes de la population locale.

Radio Venceremos dénonce cet nouveau massacre comme le résultat de l'arrivée du fascisme au pouvoir et fait un appel aux organisations humanitaires pour dénoncer cette flagrante violation de droits de l'homme au Salvador.

Les noms de victimes donnés par la radio sont les suivants:
Anastasia Garcia Leon, 28 ans; Tomasa Garcia Leon, 18ans; Amelia Martinez Garcia, 11ans; Raul Ernesto Martinez Garcia, 8ans; Oscar Armando Martinez Garcia, 6ans; Maria Martinez Garcia, 4ans; Magdalena Martinez Garcia, 9ans; Lorena Leon, 10ans; Sandra Leon, 7ans; Margarita Leon, 4ans; Luis Leon, 3mois.